L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLETT, MACNE & CIE.
N. 51 Rue Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS
VENDREDI MATIN 5 NOVEMBRE 1841

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON

REVUE DE LA SEMAINE

Nos lecteurs auront sans doute approuvé les mesures [illegible] par le sénateur Columbus.

Malgré la grande majorité dont le Parlement de Tory nous abonde aucunes des grandes [illegible] ne s'agitent le pays, tout est [illegible] prochain. D'un autre coté le [illegible] prend une attitude ferme et semble déterminé [illegible] justes réclamations. Ce n'est [illegible] agite vivement; son de la [illegible] régénérement. Mais il le fait [illegible] ensemble de persistance et de dignité que [illegible] sans ventilement, manquer d'y [illegible] une détermination irrévocable. On [illegible] de résister à résistance légale, [illegible] pouvoir que la résistance [illegible] moment.

[illegible] considérable n'est rien [illegible] pour le maintien de la bonne [illegible] Angleterre et des Etats-Unis. Il a [illegible] prévu de McLeod [illegible] et [illegible] encore connu) ne signifie [illegible] de la mise en liberté et surtout de la fermeté qu'il a montrée durant sa détention et son procès. Malgré quelques légères attaques contre les Yankees, les dispositions n'étaient pas défavorables à l'union; on peut en juger par le toast suivant: "A la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Que la paix puisse toujours régner dans leurs relations."

NEW-YORK.—L'on des officiers du Mechanic's Bank de New-York, chargé du paiement des pensions, a été arrêté récemment comme prévenu de détournement frauduleux d'une somme d'environ onze mille piastres.

AFFAIRE GROGAN.—L'arrestation et la mise en liberté de Grogan ont donné lieu à une correspondance entre le gouverneur de Vermont, M. Jenison et sir Richard Jackson, qui remplit les fonctions de gouverneur du Canada. Cette correspondance fait honneur à ces deux magistrats et elle montre chez ce dernier un respect bien entendu des droits internationaux. Sa conduite l'avait déjà prouvé de reste.

EXTERIEUR.

CHINE.

On n'a pas une indirecte des nouvelles de Chine jusqu'au 20 juin. C'est pourtant le *Narragansett* qui a apporté ces nouvelles à New-York, mais il n'a tout que remettre les journaux et les dépêches qui lui ont été donnés en retour par le navire anglais *Island Queen* qui avait quitté Canton le 20.

Les bruits qui couraient au départ du *Narragansett* sont confirmés. Le 27 mai, après une vive canonnade, les Chinois offrent six millions de piastres pour cesser le feu et évacuer la ville et le premier terme d'un million fut payé le jour même à bord du vaisseau *Hyacinth*. Cependant le 1er juin, il y eu encore des hostilités assez sérieuses pour engager tous les Français qui étaient retournés à Champoa de s'en éloigner encore davantage.

Quelques extraits du *Canton Press* du 19 juin indiquent suffisamment le résultat obtenu par les Anglais.

"Arrangemens conclus entre le plénipotentiaire de S. M. Britannique et les trois commissaires impériaux:

"1° Toutes les troupes, celles de la province exceptées, quitteront la ville dans l'espace de six jours et seulement de soixante milles.

"2° Six millions seront payés comme rançon de la ville dans l'espace d'une semaine commençant le 21 mai. Canton doit être payé le 27 avant le coucher du soleil. Si la somme n'est pas payée dans les six autre elle sera payée à sept millions.

"3° Lorsque la somme sera intégralement payée les forces anglaises s'abstiront de la Bogue et toutes les hostilités seront rendues; mais ces forces ne [illegible] jusqu'à ce que les difficultés entre les deux pays soient réglées.

"4° Les jonques occasionnées par la destruction du brick espagnol Biscaino et des factories seront payées."

MR. STEVENSON A LONDRES.—La nomination de M. Everett au poste de Ministre résident des Etats-Unis en Angleterre a été accueillie avec faveur dans ce pays, si l'on en croit le correspondant de l'*Atlas* de Boston. M. Everett aura arrivé à Londres dans la première quinzaine de septembre et M. Stevenson avait l'intention de prendre passage à bord du Great Western, qui partait à Bristol.

VARIETES.

DEUX NEGATIONS VALENT UNE AFFIRMATION.

Fantaisie.

Paul Hamelin à Edouard Derodde, à Foncade, près Agen.

Paris, le 2 juillet 1841.

Tu as pu Paul, mon cher Edouard, sera marié dans quelques jours.

Il m'est impossible de voir éclater de rire à cette brusque et bien ridicule déclaration.... Reille a ton aise, [illegible] tu ne [illegible] mes amères diatribes contre le [illegible] ces sermons que nous avons échangés ensemble ne jamais grossir la liste de ses victimes. Eh! mon Dieu! je pense toujours de même; mais je suis le contraire de ce que je pense. Suis-je le premier homme dont les actions soient en complet désaccord avec ses paroles, ou pour me traiter moins sévèrement, n'ai-je pas le courage de mon opinion?

Mon histoire, tu en doutes déjà, est celle de beaucoup de mes amis et de ceux-ci. Je n'ai pas besoin de te dire combien cet hellé ma Julie; tu l'as trouvé toujours si parfaite, qu'en partant pour la campagne, tu recommandais à mon celibat de s'en défier. Mon célibat, qui ne s'en défait que trop, a lutté avec acharnement mais il a été vaincu. Comme les anciens preux, il a choisi pour se rendre à lui le plus dangereux de ses ennemis, le mariage.... Au lieu d'insulter à ma faiblesse, dis en toi-même ton ami est vaincu! Il mérite un courage malheureux!

Sois-moi, mon ami, il m'est impossible de résister. Je ne le perdrai pas du vil désir qu'a mon père de me voir marié. Mais ce jeune père dont mes idées anti-conjugales consistent le désespoir. Cette considération, toute puissante qu'elle soit, n'aurait pas suffi pour me déterminer. Mais j'ai tant d'amour pour Julie!.... Je le dis à ma honte, ce que me sélevoirs envers mon père et le soin de son bonheur n'ont pu me commander, je me le suis laissé lire par ma passion à moi et par le sous-égoïste de ma propre félicité. J'ai vainement lutté, que contre ma faiblesse le souvenir de nos conventions et le secours de nos ardentes repugnances de jeune homme.... Je hais à en fortement le mariage, mais j'aime encore davantage Julie; l'une m'est décemment plus chère que l'autre ne m'est odieux.

Je viens d'écrire à mon père pour lui demander son consentement. Je dis que les affaires de sa fabrique ont attiré sa goutte opiniâtre (ils permettent de venir me l'injecter en personne); mais je suis bien sûr de ne pas attendre longtemps sa réponse. Il a pour Julie, depuis qu'elle est orpheline, une si vive affection! Comme il va être heureux, mon excellent père! L'idée de sa joie me console un peu de la tristesse.... oui, de la tristesse que me cause, dans mon bonheur, le mécontentement de moi-même.... j'allais presque écrire, le remords.

Singulière et misérable nature que la mienne! je ne me hais pas, [illegible] volontairement, et si Julie venait me dire: "Je ne veux plus," je serais le plus malheureux des hommes, et je pleurerais peut-être comme un enfant.... Et cependant, à la pensée du mariage je me suis montré lâche en reculant devant la ferme résolution de ne jamais me marier; je ne veux pas être lâche encore en reculant aujourd'hui devant le mariage.

Je dis la lâche perdue.... Heureusement, il y a du bien dans le mal.

Adieu.

PAUL HAMELIN.

P. S. Au moment où je signais cette lettre, j'ai reçu le consentement de mon père. Je suis allé lui en apporter à Julie.... Tu crois peut-être que l'entrevue a été vive et tendre comme la circonstance le comportait? Pas le moins du monde. En recevant la nouvelle, Julie a faiseur percer, à travers une réserve pudique, quelques éclairs de joie qui m'ont choqué. Quant à elle, elle fut naïve et banale de nos jeunes danseuses qui sont enchantées d'avoir trouvé un *parti*.... Voyez les toutes; lorsqu'elles font part de leur mariage à une amie, elles commencent invariablement par écrire: "Je me marie," plus mille commentaires.... Ce n'est que bien loin après et presque en *post-scriptum*, qu'elles disent: "Il me reste à te parler de mon futur, etc."

Un sentiment pareil serait-il bien flatteur pour moi? Si c'est ma personne que Julie aime véritablement, c'est de mon amour qu'elle devrait être joyeuse; or, cet amour, elle le connaît depuis longtemps. Pourquoi donc manifester de l'allegresse en recevant la certitude d'une union qui ne peut me la faire aimer davantage?.... Serait-elle donc, comme toutes les autres, plus réellement heureuse du mariage que du mari?

Cette idée, qui m'a tourmenté cruellement, a jeté, sans doute, un peu de froideur sur notre conversation.... Et pourtant, c'est une folie; puis-je douter de tout ce qu'a de dévoué, de pur et d'exquis, l'amour de Julie? Tu le vois, mon ami, je suis agité, j'ai la fièvre.... Si tu étais là, je crois que je n'oserais jamais me marier.

M. Hamelin père à Mlle. Julie Berger, à Paris.

Saint-Dizier, 3 juillet 1841.

Que de remerciemens j'ai à vous adresser, ma chère fille! car je puis d'avance vous donner ce nom.... Quel beau triomphe pour vous d'avoir amené mon fils à un parti dont je ne sais quelles fausses idées et quel [illegible] entêtement le tenaient de plus en plus éloigné.... C'était pour moi, je vous l'assure, un bien mortel chagrin, et vous me faites revivre en rendant mon fils plus raisonnable. Je vous aimais déjà comme la fille d'un ancien ami vivement regretté; je vais vous aimer à la fois et comme mon enfant et comme mon ange tutélaire.

Recevez mon baiser paternel.

DENIS HAMELIN.

Edouard Derodde à Paul Hamelin.

Foncade, près Agen, le 14 juillet 1841.

Tu as dit le mot, tu es un lâche.

Du reste, tu ne m'as rien appris de nouveau. Quand je suis parti pour l'Agenois, je prévoyais ta chute, et c'était pour raffermir ton courage, s'il en était temps encore, ou pour rendre plus éclatant ton parjure, que je t'ai convié, la veille de mon départ, à un souper de garçons.... de garçons, te souviens-tu! Tu as dit le mot, tu es un lâche.

Tu te souviens, tu ne m'as rien appris de nouveau. Quand je suis parti pour l'Agenois, je prévoyais ta chute, et c'était pour raffermir ton courage, s'il en était temps encore, ou pour rendre plus éclatant ton parjure, que je t'ai convié, la veille de mon départ, à un souper de garçons.... de garçons, te souviens-tu! Nous étions six, tous ennemis du mariage, ennemis acharnés, moins pourtant que tu ne le paraissais toi-même. Quand je te plaisantais sur la défection probable, tu criais à la calomnie, et quand nous nous [illegible] Carlos propôna à Bill de tuer son maître pendant qu'il [illegible] à souper. Bill s'y refusa d'abord, [illegible] par les reproches que lui adressait Carlos [illegible] choisi l'heure que lui avait proposé Carlos pour [illegible] crime.

Le jury ayant [illegible] Bill, Carlos, Manuel et Dan sont coupables et que Henry et Isaac sont innocents. Les quatre premiers seront pendus samedi prochain.

La Creole de St. Martinville nous apprend que Elizabeth Murdock, cette femme qui a si cruellement maltraité, l'été dernier, une jeune fille confiée à ses soins, vient d'être déclarée coupable par le jury devant la Cour de District siégeant à St. Martinville. La sentence n'avait pas encore été prononcée.

ELECTIONS.

Mississippi.—Dans le comté d'Adams le ticket whig l'a emporté par une majorité considérable. Shattuck (candidat whig pour la place de gouverneur) 764, Tucker (candidat locofoco) 334. Pour le Congrès—Bingaman (W) 789, Harley (W) 677—Givin (L) 399, Thompson (L) 302—Jusqu'à présent Shattuck a une très forte majorité, plus forte même que cette obtenue par le général Harrison; cependant nous avons encore trop peu de retours pour porter un jugement avec quelque assurance.

Dans le comté de Jackson, dont les retours viennent de nous parvenir Tucker (L) a eu 153 voix et Shattuck (w.) 2. Bingaman pour le Congrès a reçu 5 voix, Givin 150 et Thompson 151.

Navire à vapeur en fer.—Il se construit en ce moment à Bristol un magnifique navire à vapeur en fer qui sera une véritable merveille et par son immensité et par la beauté du travail. Ce navire aura cinq mats et sera long de 300 tonneaux; la longueur de son pont est de 223 pieds. Il sera mis en mouvement par quatre machines de la force de trois cents chevaux. On pense qu'il sera prêt pour le mois de mai prochain et que la compagnie qui le fait construire, en donnera le commandement au capitaine Hoskin.

M. LEON.—Les journaux de Montréal rendent compte d'un dîner donné par un grand nombre d'habitans de cette ville à Alexandre McLeod pour le féliciter de sa mise en liberté et surtout de la fermeté qu'il a montrée durant sa détention et son procès. Malgré quelques légères attaques contre les Yankees, les dispositions n'étaient pas défavorables à l'union; on peut en juger par le toast suivant: "A la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Que la paix puisse toujours régner dans leurs relations."

NEW-YORK.—L'on des officiers du Mechanic's Bank de New-York, chargé du paiement des pensions, a été arrêté récemment comme prévenu de détournement frauduleux d'une somme d'environ onze mille piastres.

AFFAIRE GROGAN.—L'arrestation et la mise en liberté de Grogan ont donné lieu à une correspondance entre le gouverneur de Vermont, M. Jenison et sir Richard Jackson, qui remplit les fonctions de gouverneur du Canada. Cette correspondance fait honneur à ces deux magistrats et elle montre chez ce dernier un respect bien entendu des droits internationaux. Sa conduite l'avait déjà prouvé de reste.

EXTERIEUR.

CHINE.

On n'a pas une indirecte des nouvelles de Chine jusqu'au 20 juin. C'est pourtant le *Narragansett* qui a apporté ces nouvelles à New-York, mais il n'a tout que remettre les journaux et les dépêches qui lui ont été donnés en retour par le navire anglais *Island Queen* qui avait quitté Canton le 20.

Les bruits qui couraient au départ du *Narragansett* sont confirmés. Le 27 mai, après une vive canonnade, les Chinois offrent six millions de piastres pour cesser le feu et évacuer la ville et le premier terme d'un million fut payé le jour même à bord du vaisseau *Hyacinth*. Cependant le 1er juin, il y eu encore des hostilités assez sérieuses pour engager tous les Français qui étaient retournés à Champoa de s'en éloigner encore davantage.

Quelques extraits du *Canton Press* du 19 juin indiquent suffisamment le résultat obtenu par les Anglais.

"Arrangemens conclus entre le plénipotentiaire de S. M. Britannique et les trois commissaires impériaux:

"1° Toutes les troupes, celles de la province exceptées, quitteront la ville dans l'espace de six jours et seulement de soixante milles.

"2° Six millions seront payés comme rançon de la ville dans l'espace d'une semaine commençant le 21 mai. Canton doit être payé le 27 avant le coucher du soleil. Si la somme n'est pas payée dans les six autre elle sera payée à sept millions.

"3° Lorsque la somme sera intégralement payée les forces anglaises s'abstiront de la Bogue et toutes les hostilités seront rendues; mais ces forces ne [illegible] jusqu'à ce que les difficultés entre les deux pays soient réglées.

"4° Les jonques occasionnées par la destruction du brick espagnol Biscaino et des factories seront payées."

MR. STEVENSON A LONDRES.—La nomination de M. Everett au poste de Ministre résident des Etats-Unis en Angleterre a été accueillie avec faveur dans ce pays, si l'on en croit le correspondant de l'*Atlas* de Boston. M. Everett aura arrivé à Londres dans la première quinzaine de septembre et M. Stevenson avait l'intention de prendre passage à bord du Great Western, qui partait à Bristol.

VARIETES.

DEUX NEGATIONS VALENT UNE AFFIRMATION.

Fantaisie.

Paul Hamelin à Edouard Derodde, à Foncade, près Agen.

Paris, le 2 juillet 1841.

Tu as pu Paul, mon cher Edouard, sera marié dans quelques jours.

Il m'est impossible de voir éclater de rire à cette brusque et bien ridicule déclaration.... Reille a ton aise, [illegible] tu ne [illegible] mes amères diatribes contre le [illegible] ces sermons que nous avons échangés ensemble ne jamais grossir la liste de ses victimes. Eh! mon Dieu! je pense toujours de même; mais je suis le contraire de ce que je pense. Suis-je le premier homme dont les actions soient en complet désaccord avec ses paroles, ou pour me traiter moins sévèrement, n'ai-je pas le courage de mon opinion?

Mon histoire, tu en doutes déjà, est celle de beaucoup de mes amis et de ceux-ci. Je n'ai pas besoin de te dire combien cet hellé ma Julie; tu l'as trouvé toujours si parfaite, qu'en partant pour la campagne, tu recommandais à mon celibat de s'en défier. Mon célibat, qui ne s'en défait que trop, a lutté avec acharnement mais il a été vaincu. Comme les anciens preux, il a choisi pour se rendre à lui le plus dangereux de ses ennemis, le mariage.... Au lieu d'insulter à sa faiblesse, dis en toi-même ton ami est vaincu! Il mérite un courage malheureux!

Sois-moi, mon ami, il m'est impossible de résister. Je ne le perdrai pas du vil désir qu'a mon père de me voir marié. Mais ce jeune père dont mes idées anti-conjugales consistent le désespoir. Cette considération, toute puissante qu'elle soit, n'aurait pas suffi pour me déterminer. Mais j'ai tant d'amour pour Julie!.... Je le dis à ma honte, ce que me sélevoirs envers mon père et le soin de son bonheur n'ont pu me commander, je me le suis laissé lire par ma passion à moi et par le sous-égoïste de ma propre félicité. J'ai vainement lutté, que contre ma faiblesse le souvenir de nos conventions et le secours de nos ardentes repugnances de jeune homme.... Je hais à en fortement le mariage, mais j'aime encore davantage Julie; l'une m'est décemment plus chère que l'autre ne m'est odieux.

Je viens d'écrire à mon père pour lui demander son consentement. Je dis que les affaires de sa fabrique ont attiré sa goutte opiniâtre (ils permettent de venir me l'injecter en personne); mais je suis bien sûr de ne pas attendre longtemps sa réponse. Il a pour Julie, depuis qu'elle est orpheline, une si vive affection! Comme il va être heureux, mon excellent père! L'idée de sa joie me console un peu de la tristesse.... oui, de la tristesse que me cause, dans mon bonheur, le mécontentement de moi-même.... j'allais presque écrire, le remords.

Singulière et misérable nature que la mienne! je ne me hais pas [illegible], volontairement, et si Julie venait me dire: "Je ne veux plus," je serais le plus malheureux des hommes, et je pleurerais peut-être comme un enfant.... Et cependant, à la pensée du mariage je me suis montré lâche en reculant devant la ferme résolution de ne jamais me marier; je ne veux pas être lâche encore en reculant aujourd'hui devant le mariage.

Je dis la lâche perdue.... Heureusement, il y a du bien dans le mal.

Adieu.

PAUL HAMELIN.

P. S. Au moment où je signais cette lettre, j'ai reçu le consentement de mon père. Je suis allé lui en apporter à Julie.... Tu crois peut-être que l'entrevue a été vive et tendre comme la circonstance le comportait? Pas le moins du monde. En recevant la nouvelle, Julie a laissé percer, à travers une réserve pudique, quelques éclairs de joie qui m'ont choqué. Quant à elle, elle fut naïve et banale de nos jeunes danseuses qui sont enchantées d'avoir trouvé un *parti*.... Voyez-les toutes; lorsqu'elles font part de leur mariage à une amie, elles commencent invariablement par écrire: "Je me marie," plus mille commentaires.... Ce n'est que bien loin après et presque en *post-scriptum*, qu'elles disent: "Il me reste à te parler de mon futur, etc."

Un sentiment pareil serait-il bien flatteur pour moi? Si c'est ma personne que Julie aime véritablement, c'est de mon amour qu'elle devrait être joyeuse; or, cet amour, elle le connaît depuis longtemps. Pourquoi donc manifester de l'allegresse en recevant la certitude d'une union qui ne peut me la faire aimer davantage?.... Serait-elle donc, comme toutes les autres, plus réellement heureuse du mariage que du mari?

Cette idée, qui m'a tourmenté cruellement, a jeté, sans doute, un peu de froideur sur notre conversation.... Et pourtant, c'est une folie; puis-je douter de tout ce qu'a de dévoué, de pur et d'exquis, l'amour de Julie? Tu le vois, mon ami, je suis agité, j'ai la fièvre.... Si tu étais là, je crois que je n'oserais jamais me marier.

M. Hamelin père à Mlle. Julie Berger, à Paris.

Saint-Dizier, 3 juillet 1841.

Que de remerciemens j'ai à vous adresser, ma chère fille! car je puis d'avance vous donner ce nom.... Quel beau triomphe pour vous d'avoir amené mon fils à un parti dont je ne sais quelles fausses idées et quel [illegible] entêtement le tenaient de plus en plus éloigné.... C'était pour moi, je vous l'assure, un bien mortel chagrin, et vous me faites revivre en rendant mon fils plus raisonnable. Je vous aimais déjà comme la fille d'un ancien ami vivement regretté; je vais vous aimer à la fois et comme mon enfant et comme mon ange tutélaire.

Recevez mon baiser paternel.

DENIS HAMELIN.

Edouard Derodde à Paul Hamelin.

Foncade, près Agen, le 14 juillet 1841.

Tu as dit le mot, tu es un lâche.

Du reste, tu ne m'as rien appris de nouveau. Quand je suis parti pour l'Agenois, je prévoyais ta chute, et c'était pour raffermir ton courage, s'il en était temps encore, ou pour rendre plus éclatant ton parjure, que je t'ai convié, la veille de mon départ, à un souper de garçons.... de garçons, te souviens-tu! Nous étions six, tous ennemis du mariage, ennemis acharnés, moins pourtant que tu ne le paraissais toi-même. Quand je te plaisantai sur la défection probable, tu criais à la calomnie, et quand nous [illegible] Carlos proposa à Bill de tuer son maître pendant qu'il [illegible] à souper. Bill s'y refusa d'abord, [illegible] par les reproches que lui adressait Carlos [illegible] choisi l'heure que lui avait proposé Carlos pour [illegible] crime.

Le jury ayant [illegible] Bill, Carlos, Manuel et Dan sont coupables et que Henry et Isaac sont innocents. Les quatre premiers seront pendus samedi prochain.

La Creole de St. Martinville nous apprend que Elizabeth Murdock, cette femme qui a si cruellement maltraité, l'été dernier, une jeune fille confiée à ses soins, vient d'être déclarée coupable par le jury devant la Cour de District siégeant à St. Martinville. La sentence n'avait pas encore été prononcée.

ELECTIONS.

Mississippi.—Dans le comté d'Adams le ticket whig l'a emporté par une majorité considérable. Shattuck (candidat whig pour la place de gouverneur) 764, Tucker (candidat locofoco) 334. Pour le Congrès—Bingaman (W) 789, Harley (W) 677—Givin (L) 399, Thompson (L) 302—Jusqu'à présent Shattuck a une très forte majorité, plus forte même que cette obtenue par le général Harrison; cependant nous avons encore trop peu de retours pour porter un jugement avec quelque assurance.

Dans le comté de Jackson, dont les retours viennent de nous parvenir Tucker (L) a eu 153 voix et Shattuck (w.) 2. Bingaman pour le Congrès a reçu 5 voix, Givin 150 et Thompson 151.

Navire à vapeur en fer.—Il se construit en ce moment à Bristol un magnifique navire à vapeur en fer qui sera une véritable merveille et par son immensité et par la beauté du travail. Ce navire aura cinq mats et sera long de 300 tonneaux; la longueur de son pont est de 223 pieds. Il sera mis en mouvement par quatre machines de la force de trois cents chevaux. On pense qu'il sera prêt pour le mois de mai prochain et que la compagnie qui le fait construire, en donnera le commandement au capitaine Hoskin.

M. LEON.—Les journaux de Montréal rendent compte d'un dîner donné par un grand nombre d'habitans de cette ville à Alexandre McLeod pour le féliciter de sa mise en liberté et surtout de la fermeté qu'il a montrée durant sa détention et son procès. Malgré quelques légères attaques contre les Yankees, les dispositions n'étaient pas défavorables à l'union; on peut en juger par le toast suivant: "A la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Que la paix puisse toujours régner dans leurs relations."

NEW-YORK.—L'on des officiers du Mechanic's Bank de New-York, chargé du paiement des pensions, a été arrêté récemment comme prévenu de détournement frauduleux d'une somme d'environ onze mille piastres.

AFFAIRE GROGAN.—L'arrestation et la mise en liberté de Grogan ont donné lieu à une correspondance entre le gouverneur de Vermont, M. Jenison et sir Richard Jackson, qui remplit les fonctions de gouverneur du Canada. Cette correspondance fait honneur à ces deux magistrats et elle montre chez ce dernier un respect bien entendu des droits internationaux. Sa conduite l'avait déjà prouvé de reste.

EXTERIEUR.

CHINE.

On n'a pas une indirecte des nouvelles de Chine jusqu'au 20 juin. C'est pourtant le *Narragansett* qui a apporté ces nouvelles à New-York, mais il n'a tout que remettre les journaux et les dépêches qui lui ont été donnés en retour par le navire anglais *Island Queen* qui avait quitté Canton le 20.

Les bruits qui couraient au départ du *Narragansett* sont confirmés. Le 27 mai, après une vive canonnade, les Chinois offrent six millions de piastres pour cesser le feu et évacuer la ville et le premier terme d'un million fut payé le jour même à bord du vaisseau *Hyacinth*. Cependant le 1er juin, il y eu encore des hostilités assez sérieuses pour engager tous les Français qui étaient retournés à Champoa de s'en éloigner encore davantage.

Quelques extraits du *Canton Press* du 19 juin indiquent suffisamment le résultat obtenu par les Anglais.

"Arrangemens conclus entre le plénipotentiaire de S. M. Britannique et les trois commissaires impériaux:

"1° Toutes les troupes, celles de la province exceptées, quitteront la ville dans l'espace de six jours et seulement de soixante milles.

"2° Six millions seront payés comme rançon de la ville dans l'espace d'une semaine commençant le 21 mai. Canton doit être payé le 27 avant le coucher du soleil. Si la somme n'est pas payée dans les six autre elle sera payée à sept millions.

"3° Lorsque la somme sera intégralement payée les forces anglaises s'abstiront de la Bogue et toutes les hostilités seront rendues; mais ces forces ne [illegible] jusqu'à ce que les difficultés entre les deux pays soient réglées.

"4° Les jonques occasionnées par la destruction du brick espagnol Biscaino et des factories seront payées."

MR. STEVENSON A LONDRES.—La nomination de M. Everett au poste de Ministre résident des Etats-Unis en Angleterre a été accueillie avec faveur dans ce pays, si l'on en croit le correspondant de l'*Atlas* de Boston. M. Everett aura arrivé à Londres dans la première quinzaine de septembre et M. Stevenson avait l'intention de prendre passage à bord du Great Western, qui partait à Bristol.

VARIETES.

DEUX NEGATIONS VALENT UNE AFFIRMATION.

Fantaisie.

Paul Hamelin à Edouard Derodde, à Foncade, près Agen.

Paris, le 2 juillet 1841.

Tu as pu Paul, mon cher Edouard, sera marié dans quelques jours.

Il m'est impossible de voir éclater de rire à cette brusque et bien ridicule déclaration.... Reille a ton aise, [illegible] tu ne [illegible] mes amères diatribes contre le [illegible] ces sermons que nous avons échangés ensemble ne jamais grossir la liste de ses victimes. Eh! mon Dieu! je pense toujours de même; mais je suis le contraire de ce que je pense. Suis-je le premier homme dont les actions soient en complet désaccord avec ses paroles, ou pour me traiter moins sévèrement, n'ai-je pas le courage de mon opinion?

Mon histoire, tu en doutes déjà, est celle de beaucoup de mes amis et de ceux-ci. Je n'ai pas besoin de te dire combien cet hellé ma Julie; tu l'as trouvé toujours si parfaite, qu'en partant pour la campagne, tu recommandais à mon celibat de s'en défier. Mon célibat, qui ne s'en défait que trop, a lutté avec acharnement mais il a été vaincu. Comme les anciens preux, il a choisi pour se rendre à lui le plus dangereux de ses ennemis, le mariage.... Au lieu d'insulter à sa faiblesse, dis en toi-même ton ami est vaincu! Il mérite un courage malheureux!

Sois-moi, mon ami, il m'est impossible de résister. Je ne le perdrai pas du vil désir qu'a mon père de me voir marié. Mais ce jeune père dont mes idées anti-conjugales consistent le désespoir. Cette considération, toute puissante qu'elle soit, n'aurait pas suffi pour me déterminer. Mais j'ai tant d'amour pour Julie!.... Je le dis à ma honte, ce que me sélevoirs envers mon père et le soin de son bonheur n'ont pu me commander, je me le suis laissé lire par ma passion à moi et par le sous-égoïste de ma propre félicité. J'ai vainement lutté, que contre ma faiblesse le souvenir de nos conventions et le secours de nos ardentes repugnances de jeune homme.... Je hais à en fortement le mariage, mais j'aime encore davantage Julie; l'une m'est décemment plus chère que l'autre ne m'est odieux.

Je viens d'écrire à mon père pour lui demander son consentement. Je dis que les affaires de sa fabrique ont attiré sa goutte opiniâtre (ils permettent de venir me l'injecter en personne); mais je suis bien sûr de ne pas attendre longtemps sa réponse. Il a pour Julie, depuis qu'elle est orpheline, une si vive affection! Comme il va être heureux, mon excellent père! L'idée de sa joie me console un peu de la tristesse.... oui, de la tristesse que me cause, dans mon bonheur, le mécontentement de moi-même.... j'allais presque écrire, le remords.

Singulière et misérable nature que la mienne! je ne me hais pas [illegible], volontairement, et si Julie venait me dire: "Je ne veux plus," je serais le plus malheureux des hommes, et je pleurerais peut-être comme un enfant.... Et cependant, à la pensée du mariage je me suis montré lâche en reculant devant la ferme résolution de ne jamais me marier; je ne veux pas être lâche encore en reculant aujourd'hui devant le mariage.

Je dis la lâche perdue.... Heureusement, il y a du bien dans le mal.

Adieu.

PAUL HAMELIN.

P. S. Au moment où je signais cette lettre, j'ai reçu le consentement de mon père. Je suis allé lui en apporter à Julie.... Tu crois peut-être que l'entrevue a été vive et tendre comme la circonstance le comportait? Pas le moins du monde. En recevant la nouvelle, Julie a laissé percer, à travers une réserve pudique, quelques éclairs de joie qui m'ont choqué. Quant à elle, elle fut naïve et banale de nos jeunes danseuses qui sont enchantées d'avoir trouvé un *parti*.... Voyez-les toutes; lorsqu'elles font part de leur mariage à une amie, elles commencent invariablement par écrire: "Je me marie," plus mille commentaires.... Ce n'est que bien loin après et presque en *post-scriptum*, qu'elles disent: "Il me reste à te parler de mon futur, etc."

Un sentiment pareil serait-il bien flatteur pour moi? Si c'est ma personne que Julie aime véritablement, c'est de mon amour qu'elle devrait être joyeuse; or, cet amour, elle le connaît depuis longtemps. Pourquoi donc manifester de l'allegresse en recevant la certitude d'une union qui ne peut me la faire aimer davantage?.... Serait-elle donc, comme toutes les autres, plus réellement heureuse du mariage que du mari?

Cette idée, qui m'a tourmenté cruellement, a jeté, sans doute, un peu de froideur sur notre conversation.... Et pourtant, c'est une folie; puis-je douter de tout ce qu'a de dévoué, de pur et d'exquis, l'amour de Julie? Tu le vois, mon ami, je suis agité, j'ai la fièvre.... Si tu étais là, je crois que je n'oserais jamais me marier.

M. Hamelin père à Mlle. Julie Berger, à Paris.

Saint-Dizier, 3 juillet 1841.

Que de remerciemens j'ai à vous adresser, ma chère fille! car je puis d'avance vous donner ce nom.... Quel beau triomphe pour vous d'avoir amené mon fils à un parti dont je ne sais quelles fausses idées et quel [illegible] entêtement le tenaient de plus en plus éloigné.... C'était pour moi, je vous l'assure, un bien mortel chagrin, et vous me faites revivre en rendant mon fils plus raisonnable. Je vous aimais déjà comme la fille d'un ancien ami vivement regretté; je vais vous aimer à la fois et comme mon enfant et comme mon ange tutélaire.

Recevez mon baiser paternel.

DENIS HAMELIN.

Edouard Derodde à Paul Hamelin.

Foncade, près Agen, le 14 juillet 1841.

Tu as dit le mot, tu es un lâche.

Du reste, tu ne m'as rien appris de nouveau. Quand je suis parti pour l'Agenois, je prévoyais ta chute, et c'était pour raffermir ton courage, s'il en était temps encore, ou pour rendre plus éclatant ton parjure, que je t'ai convié, la veille de mon départ, à un souper de garçons.... de garçons, te souviens-tu! Nous étions six, tous ennemis du mariage, ennemis acharnés, moins pourtant que tu ne le paraissais toi-même. Quand je te plaisantai sur la défection probable, tu criais à la calomnie, et quand nous [illegible]

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Vicksburg, Berry, New York, à Coles
Brick Clinton Brown, Boston, à Baldwin
Perillon, Tutes, Havane, Frais & Hernandez
Polacro Carmonita, Matero, Havane, id
Steamer Merchant, Griffin, Mobile, Capdevielle

ARRIVES

Remorqueur, Tiger, des Passes, avec le Margaret Forbes
Navire Margaret Forbes, Prescott, d'Amsterdam.
Steamer Buckeye, Hooper, du Bayou Sarah.
" Deltana, Tufts, de Vicksburg
" Gen. Washington, Carrodine, de Natchez
" Bunker Hill, Oliver, de Natchez.
" Gen. Pratte, Casey, de Louisville

Le remorqueur Tiger, parti de la passe le 3, O. le a eu soir, amenant une barque en vue; le navire Wakana, de Boston a l'ancre en dedans.

MEMORANDA.

Expédié à Baltimore, le 26, octobre pour ce port, navire Caledonia, Masscut.
Expédié à New-York pour ce port, 26 octobre, navire Louisville, Hunt, navire St. Cloud, Cameron, navire Tancredo, Goodhouse. 26 octobre, navire Augusta, Boyer, navire Hottinger.
Expédié à Boston pour ce port, 26 octobre, navire St. Petersburg, Caldwell, navire Mechel Wilson, le 24, navire Palmyra, Bunnell, navire Mahalia, Thatcher.
Arrivés à Boston de ce port, 24 octobre, navire Charles Carroll, Rogers.
Expédié à Keansbunk pour ce port, 21 octobre le Bernadotte, Nason.
Parti de Portsmouth (R. H.) pour ce port, 23 oct le Charles.
Parti de Thomaston le 18 octobre, le Leviathan, Henderson; le George, Watts et le Virginia, Jordan.
Parti de Camden le 20 octobre pour ce port, le Zanesville, Homer, et le Danube, Lane.
Expédiés de Bath pour ce port, navires France, New-England et Plantes.
A New-York pour ce port, au sud des autres bâtimens annoncés sur notre liste, le navire John Le Tonor Parsons, partant le 29 oct, navire Pauline, Shackelford, partant le 1er nov, navire Tiffany, Bennet, devant partir le 4 nov, navire Ocean, Willard, le 5 du mois, navire Wells, le 27 oct, navire St. Mary, Foster, le 5 octobre, navire North Carolina, Dimmock, le navire Bittania Cook, 1er novembre.
Parti d'Alexandrie pour ce port le 25 octobre, navire Alexandria.
Parti de Richmond pour ce port le 20 octobre, brick Creole.
Le navire Israel Berry devait positivement partir de Baltimore pour ce port le 5 de novembre.
NB. Les actes de vente du navire Susan, capt. Drew, parti de la Nouvelle Orléans pour Liverpool, avec un chargement de 2274 balles de coton, s'éprouve des avaries le 11 octobre, par la lat. 31 1/2, long 76. Il a eu son mat de misaine emporté, tous ses mats de perroquet ayant été brisés, son grand mât emporté, &c. Il est entré à Newport pour être réparé.

DERNIERES DATES.

New-York	octo 30	Londres	oct 4
Boston	octo 30	Liverpool	oct 4
Philadelphie	octo 27	Paris	3
Washington	octo 27	Havre	sept 26
Baltimore	octo 27	Bordeaux	sept 24
Charleston	octo 30	Cadiz	sept 10
Vera-Cruz	oct 6	Cuba	sept 10
Pensacola	aout 26	Havane	octo 16
Mexico	oct 8	Hondure	octo 16

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 7 NOVEMBRE 1841.

Pour l'Ouverture :

LA JOLIE FILLE DU FAUBOURG.

Vaudeville en 3 actes.

LES TROIS FRERES.

Vaudeville en 3 actes.

Entre les deux pièces, l'orchestre exécutera l'ouverture de ZAMPA

THEATRE ST. CHARLES.

Aujourd'hui samedi, 6 novembre 1841.
Dernière représentation de M. PAUL, le célèbre Hercule Français
Le spectacle commencera par une
GRANDE VARIETE
Par toute la troupe équestre,
Miss Rosaline Blakney paraîtra dans un de ses plus beaux rôles—MM. Levi, Lipman, Bourgeat et St. Amey.
Le spectacle sera terminé par
LE SOLDAT IVRE
Domain Dimanche
GRANDES EXERCICES EQUESTRES
Par toute la troupe
Première représentation du célèbre HERR CLINE, sur la corde élastique.—Grande représentation sur le théâtre—M. Bergman, le célèbre équilibriste, fera dans la comédie intitulée
LE SIEGE

☞ Le navire CONSTANTIN, capitaine Simpson, de Boston